

Ma première Randonnée Mer-Montagne, par Pierre Favereau

Du 17 au 23 juillet 2010

Samedi 17 juillet

Départ matinal de Chanceaux, et trajet autoroutier sans histoire malgré le regard noir de bison futé, nous voici à l'accrobranche de Saint Georges de Didonne pour le déjeuner, survolés en rase motte par des pratiquants peu rassurés !



Le pique nique dans le sable



L'accrobranche



Après le coup de tampon rituel au bistro de la plage la meute est lancée sur un parcours relativement vallonné dans une pinède en bordure de mer. Quelques km plus loin, Franck qui manquait à l'appel nous rejoint blanc comme un linge, un très violent guidonnage dans une descente rapide l'avait presque envoyé au tapis ! Tout le monde se penche sur son destrier et surprise, en manipulant la bête en tout sens un 1/2 litre d'eau s'écoule de la fourche ! Serait-ce la cause des vibrations ? Nous n'en saurons rien, mais par prudence Franck embarque dans une voiture à la recherche d'un vélociste. Nouveau départ.



Les grottes de Régulus



Le château de Jonzac

Après un détour touristique vers les grottes de Régulus, à Meschers, puis dans Talmon sur Garonne et sa célèbre église romane perchée sur la falaise bordant le fleuve, nous rentrons dans les terres, plein Est direction Jonzac, jolie petite ville thermale que nous parcourons en tous sens (sous les acclamations d'une partie de la population) à la recherche d'un abreuvoir et d'un coup de tampon, que nous ne trouverons d'ailleurs



L'église romane de Talmon

Château



de Meux

Quant au vélo de Franck, le mécano local diagnostique un mauvais positionnement de l'aimant du compteur ??? Surprenant, naturellement le problème persiste, contraignant Franck à la plus grande prudence....



Franck est inquiet ...



Quelques km d'une route assez fréquentée et nous voilà à Barbezieux St Hilaire, célèbre dans le passé pour ses prodigieux embouteillages. C'est maintenant une jolie petite ville typiquement Charentaise avec une grande place, des mails bordés de gros platanes et de jolis hôtels particuliers.



L'accueil à l'hôtel "Le bon repos" est cordial, le propriétaire étant lui-même un cycliste convaincu ! Après un excellent repas terminé par un superbe cognac offert par le patron, direction les chambres pour une nuit réparatrice après une courte visite : aux poules et aux deux jolis petits cochons sur leur lit de paille. Astucieux moyen pour réduire la taille des poubelles ! Les restes sont transformés en nourriture extra pour ces charmants animaux !



Dimanche 18 juillet

Barbezieux St Hilaire (16) Thiviers (24) 124 km

Après un copieux petit déjeuner, rassemblement, photo et après des adieux forts chaleureux de nos hôtes, zou ! C'est reparti dans la fraîcheur du petit matin (il est quand même 8h30).



Dès le départ la route commence à onduler de plus en plus gaillardement sous le soleil jusqu'à Montmoreaux pour une halte « café-tampon » Nous contournons bien évidemment plusieurs fois le château !



Château de Montmoreaux

La route se poursuit par une succession de côtes, petites mais tout de même fort viriles ! Heureusement à l'abri de jolis ombrages. Malgré une route à gauche « sautée » dans le village de Verteillac (typique des villages à touristes Bobo) nous nous récupérons sans problèmes et rejoignons la Tour blanche, superbe petite cité médiévale, restaurée avec goût.



La Tour Blanche « musée de la ferblanterie »



Château de la Tour Blanche

Et là ! Merveille ! Nous attend sous les frondaisons de vieux mûriers, le déjeuner unanimement attendu et apprécié !



La Tour blanche « Les Halles »



Halte réparatrice sous les muriers



Dès la reprise, la route serpente en pente douce dans la paisible petite vallée d'un affluent de la Dordogne, favorisant une digestion heureuse !

Les bonnes choses ayant une fin, une sèche bifurcation à gauche suivie d'un « raidar » nous remet dans l'ambiance pour quelques km, mais nous sommes récompensés par l'arrivée sur la vallée de la Dordogne. Bourdeilles et son Château qui rappellent de bons souvenirs aux participants d'une précédente semaine fédérale. A la sortie nous attendons quelques "touristes" partis faire le tour des remparts, en devisant avec l'entraîneur de l'équipe de triathlon junior d'Allemagne qui nous explique que les vallons de la région sont très appréciés des triathlètes pour leur entraînement ...



Bourdeilles et son château



Bourdeilles et la « Dronne »



Nous arrivons ensuite à Brantôme, perle du Périgord, qui justifie sa renommée par une superbe abbaye et un joli village au bord de la rivière, cela tombe bien, il commence à faire chaud et l'ombre bienfaisante d'un mûrier dans la cour d'un café nous accueille pour la traditionnelle pause coca.



Brantôme qui rappellera à certain, le « bouchon » de cyclos, avant d'arriver sur l'île du pique nique (SF)



La suite vers Thiviers est plus banale sur une route plate, au soleil et vent de face favorisant les bordures (je plaisante bien sûr ! personne ne ferait ça !) une dernière côte bien roulante et nous voilà au but de la journée. Après un tour de ville nous nous repérons et trouvons la gare et l'hôtel de la comédie. Fermé ... ça commence bien et ça ne présage rien de bon ...effectivement ce n'était qu'un début! Entre les couloirs lépreux, les lits dégingués (cependant confortables) et les divers vacarmes nocturnes, trains, camions et hurlements divers, la nuit fut difficile.



Hé oui c'est fermé ! juste le chien nous répond.. le téléphone ? un répondeur ; nous nous posons des questions ! OU va-t-on dormir ?

A éviter pour l'instant !



Lundi 19 juillet

Thiviers- saint Merd de Lapleau 130 km

Après un petit déjeuner indigent, départ sur une jolie route vallonnée avec une très belle vue sur Thiviers que nous quittons sans regrets!



Départ de Thiviers.

Première halte à Pompadour pour un "coca tampon" après avoir traversé la grandiose vallée de la Vézère ; jolie ville qui ne semble vivre que par et pour le cheval ...



Pause à Pompadour, le Château, le champ de course.

Continuation sur une route assez fréquentée, bizarrement par une majorité de gros poids lourds. A peine sorti de la ville, Pierrot casse sa chaîne après une salade de pignons retentissante, ce n'était que le début d'ennuis qui allaient lui gâcher le plaisir pendant plusieurs étapes (pour un vélo sortant de révision ...)

Enfin nous traversons l'ex nationale 20, que nous empruntons sur quelques km (cela me fait tout drôle, ayant connu ce parcours si fréquenté !) avant de reprendre une petite route vers Tulle, non sans avoir fait une courte halte repas très agréable dans un sous-bois.





Une pause repas bien agréable, mais tout à coup une odeur fétide.....



Nous étions installés à coté d'un « satire puant » !

La traversée de Tulle sera assez pénible car la ville est très encaissée, et les panneaux de signalisation fort peu nombreuse et imprécise, nous finissons par emprunter la route de Marcillac, une très longue côte sous un soleil de plomb, ponctuée néanmoins d'un petit arrêt salvateur dans un estaminet rural à mi pente. A Marcillac tout le monde s'accorde une petite pause sur un talus à l'ombre, on y est presque, mais il faut repartir et ce ne sera pas simple ! Après de nombreux errements nous finissons par découvrir la petite route forestière à la sortie du village alors que la carte Michelin la signalait à l'autre bout du village (encore une erreur comme ça et c'est la porte !!!) Très belle route forestière ma foi, mais affectée de pourcentages que la morale réproouve. C'est enfin une très longue descente vers la Dordogne et l'hôtel où nous allons passer la nuit : la merveille, le paradis, peut être même mieux !



La descente vers le Logis Fabry..



Le logis



Ça y est Pierrot tu arrives, fini la mauvaise descente et viens voir ce qui nous attends !



Une superbe auberge au bord du lac de barrage bardée de diplômes justifiés, Gault & Millau et bien d'autres encore.

L'accueil est à la hauteur, la patronne ayant proposé un même menu pour tous, la toute jeune chef s'est déchaînée et le résultat fut l'un des meilleurs repas que j'ai eu l'occasion de faire, arrosé d'un petit Buzet rouge servi frais, hummm... oubliés les 130 km et l'hôtel de la comédie de Thiviers (pour un prix très similaire m'a-t-on dit).



Comment

tentation ?

résister à la

La nuit fut paisible, et pour cause il faut vraiment connaître et être motivé pour venir là !
Anecdote : les origines de l'hôtel remontent à la construction du pont où le grand père tenait la cantine des ouvriers, à la fin du chantier il a pérennisé la gargote sur la rive opposée avant de faire construire l'hôtel définitif dans les années 50 sur l'emplacement actuel.



Mardi 20 juillet

ST Merd de Lapleau - Massiac : 121 km

Départ du pont du Chambon par un temps très clair après une photo avec l'aubergiste. Sitôt traversé le pont nous découvrons le menu de la journée ! Il faut bien évidemment remonter ce que nous avons descendu hier soir, pris à froid, la côte est bien raide et le revêtement bien rugueux, tout à gauche et on attend que ça se passe ! En haut nous attend un beau petit village et une charmante dame qui nous informe que la route envisagée est coupée, et qu'il va falloir redescendre dans la vallée pour remonter le long du barrage de l'Aigle! La route alternative est néanmoins superbe et très roulante et le barrage très impressionnant.



Halte "coca tampon" à Mauriac où un monsieur bien intentionné nous annonce 20 km de descente, en fait quelques centaines de mètres tout au plus, par contre une succession de montées longues et raides sous une chaleur accablante s'offre à nos pédales guillerettes !



Mauriac, l'église, l'hôtel de ville

Mais bientôt la fatigue commence à faire son apparition, très brève halte-déjeuner au camping de Trizac eu égard au kilométrage restant.



« C'est trop dur ! » dira Pierrot, si « j'aurai su.....j'aurai.. »

A l'issue d'une belle descente nous contournons Riom es Montagne puis nous repartons à l'assaut d'une côte, puis d'une autre, jusqu'à plus soif (si je puis me permettre) ce qui n'est hélas pas le cas ! Après quelques km les choses s'améliorent et nous empruntons une vélo-route en légère déclivité sur les crêtes pour atteindre Allanche (vélo route de la vallée d'Allagnon) un coup de tampon et c'est reparti !



Maintenant Massiac notre but semble à portée de guidon, après toutefois un montée musclée de quelques km. à l'entrée de laquelle je crève de la roue arrière et la récupération du groupe au sommet, c'est l'extase 23 km de descente ininterrompue jusqu'à l'hôtel, très correct ma foi avec piscine, wifi qui fonctionne, etc, mais trop crevés pour aller se baigner, sauf nos valeureuses accompagnatrices qui en profiteront pleinement. Repas très correct et bonne nuit, que demande le peuple ?



Mercredi 21 juillet

Massiac- Yssingeaux 117 km.

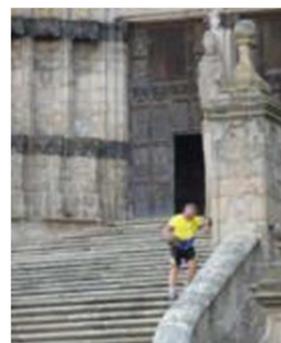
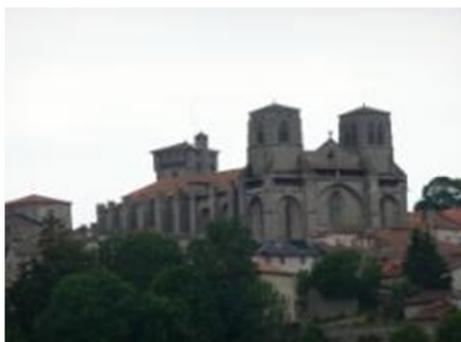


Le copieux petit-déj avalé nous reprenons la route sous un ciel gris, menaçant, presque frais. Après la remontée d'une petite vallée, c'est une grande descente très roulante jusqu'à Brioude qui est rapidement traversée, si rapidement que la route prévue nous échappe ! Aucun souci puisque celle que nous empruntons va dans la même direction (c'est beau la France il y a toujours plusieurs chemins pour un même but!), de toutes manières nous n'aurions pas échappé aux petites averses et aux lourds grondements de l'orage qui conduisent brièvement le groupe à



s'abriter sous une grangette en bord de route ! Peu importe nous voici repartis dans un magnifique sous bois de sapins, fréquemment dépassés par d'énormes camions grumiers qui nous rappellent que c'est en grande partie l'exploitation forestière et le travail du bois qui font vivre la région.

Les montées succédant aux descentes, voici la Chaise-Dieu et sa basilique exceptionnelle (la montée du grand escalier n'est pas une sinécure quand on porte des chaussures cyclistes avec des cales, la descente encore moins d'ailleurs !!!),



le coup de tampon réglementaire apposé sur nos précieux carnets de route et en route pour ... la pause déjeuner sur une aire de pique-nique à Félines quelques km plus loin.



La classe le pique nique !



C'est sous un ciel redevenu plus clément que l'après-midi commence, bien d'ailleurs, la route est belle et très roulante. A Bellevue nous bifurquons vers la Loire par la vallée de l'Arzon. Pendant les 12 km de descente nous serpentons le long d'un torrent encaissé au milieu de



falaises rocheuses et boisées d'une beauté grandiose à couper le souffle.

A Vorey voici "notre" Loire encore impétueuse dans une vallée déjà bien formée, idéale pour le canoë! Rapidement nous approchons du but mais 13 km de montée finale, théâtre de belles empoignées nous séparent encore d'Yssingeaux située à plus de 900 m d'altitude !



C'est une ville moyenne sans beaucoup d'attrait, mais l'hôtel est refait à neuf, les chambres confortables, le repas très correct et la patronne accueillante qui nous offre une tournée! Le rêve ... soulagement aussi pour Pierrot qui trouve enfin un vélociste compétent qui parvient tant bien que mal à régler son dérailleur récalcitrant, la fin de la semaine sera enfin sans ennuis.



Jeudi 22 juillet

Yssingeaux – Romans 106 km



Départ matinal, un panneau mal placé nous oriente encore une fois sur une fausse route qui nous fait traverser le Lignon sur un viaduc dans un paysage grandiose, avant de nous emmener malgré tout à bon port. A Montfaucon en Velay direction l'Ardèche sur une très belle route de forêt, longeant plusieurs zones industrielles abritant de grosses usines de plasturgie, une spécialité de l'Allier. L'arrivée sur St Bonnet le froid semble justifier l'appellation, le paysage et le climat sont dignes d'une station d'altitude, le village est le point de départ de nombreux chemins de randonnée pédestre. C'est le moment que nous choisissons

pour nous réfugier dans un bar pour le traditionnel coca, sauf qu'ici ce n'est pas du coca, mais de l'auvergnat cola à la gentiane dont la devise est « farem tot petar » Bof !. Dès le départ nous nous préparons mentalement car les choses sérieuses vont commencer rapidement ! Le col des baraques n'a qu'à bien se tenir, ça va chauffer ...quelques km plus tard, force est de constater que ce col se passe de ce côté en descente !!! En fait les parcours de l'Ardéchoise l'attaquent par l'autre coté et là ...



Bien entendu, les femmes n'étaient pas là pour nous prendre en photos ! Obligés de doubler pour avoir tout le monde !

Nous nous contenterons de franchir le col du Rouvey, mais encore une fois, pas du coté le plus dur! Il semble qu'une grosse ferme d'éoliennes doive se construire à cet endroit car durant plusieurs km des panneaux délimitent le secteur qui semble en effet très propice à cette activité.



L'arrivée à Lalouvesc se fait dans des conditions beaucoup plus clémentes et c'est à la terrasse d'un café de cette traditionnelle étape de l'Ardéchoise qu'a lieu le coup de tampon dont la serveuse propose même de se charger tant la gent cyclotouriste est abondante dans cette Mecque du vélo!



L'église

L'église semble mériter plus qu'un coup d'œil et nos accompagnatrices le Feront pour nous.



« la place du Lac » tire son nom de la présence d'un ancien lac, dont seul subsiste ce ruisseau canalisé

A la sortie du village, la vue sur la vallée du Rhône est à couper le souffle mais ce n'est pas grave car encore une fois le col du marchand ne nous en réclamera pas beaucoup !



Déjeuner à Saint Félicien.



Toujours la « classe » les pique-nique » un endroit ombragé à proximité de la caserne des pompiers.



Mais il faut repartir !



Nous plongeons vers le couloir rhodanien sous un ciel de plus en plus menaçant, et de fait, peu après la traversée du Doux et de sa voie ferrée touristique, nous avons droit à un



orage Cévenol de première bourre. Très impressionnant lors du passage d'un viaduc très haut et très étroit, la route étant recouverte de flots blanchâtres d'origine indéterminée, l'avant-garde s'est retranchée en bord de route sous un arbre à

l'étanchéité douteuse. Au premier signe d'accalmie nous continuons vers Tournon et franchissons le Rhône par le pont suspendu. Une piste cyclable s'offre à nos roues le long de la route principale, c'est avec vigueur que nous parcourons les derniers km avant l'hôtel, faisant fi de la petite route initialement prévue ! Sage décision !



A peine arrivés, un orage digne du premier noyaut le secteur sous des trombes :



« raté pour la superbe piscine qui nous offrait ses flots bleus ! »



L'orage est passé, mais la piscine n'a attiré personne !

Après un repas très honorable, en route pour une nuit qui aurait pu être calme... sans le rodéo nocturne de quelques trublions locaux apparemment habitués à ce genre de sport.



Vendredi 23 juillet

Roman (les Balmes) – LaChapelle en Vercors 75 km



Ce matin il pleut dès le réveil et au vu du faible kilométrage prévu pour la journée, le départ est retardé, décision judicieuse puisque la pluie s'arrête vers 9 heures. Mais avant Franck prend des forces !



La traversée de Roman s'avère assez laborieuse, la signalisation laissant fort à désirer, et même plus! Enfin nous après la traversée de l'Isère roulant ses eaux grises, schisteux comme à son habitude après les fortes pluies, nous abordons enfin le plat de résistance (si l'on peut dire)!



A partir de Chatuzange la route commence à s'élever doucement jusqu'à Barbières où la pente se redresse brutalement et serpente en lacets serrés pendant les 12 km qui vont nous amener au col de Tourniol 1145 m accroché sporadiquement par des nuages poussés par une petite bise glaciale (favorable une fois sur deux dans les lacets précédents !) .





Lorsque le soleil parvient à percer, le paysage, parsemé de paisibles ruminants, est agréable et la vue sur la vallée superbe. Bientôt rejoint par le gruppetto, c'est la plongée vers l'abbaye de Léoncel où nous attend l'avant-garde frigorifiée. Surprise !



Le col de la Bataille est fermé pour cause d'éboulement et il va falloir redescendre dans la vallée pour attaquer le Vercors sous un autre angle, plus précisément le col de la Machine. L'heure du repas n'étant pas éloignée, la halte est sonnée et les victuailles déballées dans une cabane en bois sur le parking, un peu sombre, mais qui nous protège efficacement de la bise glaciale qui balaye les lieux.

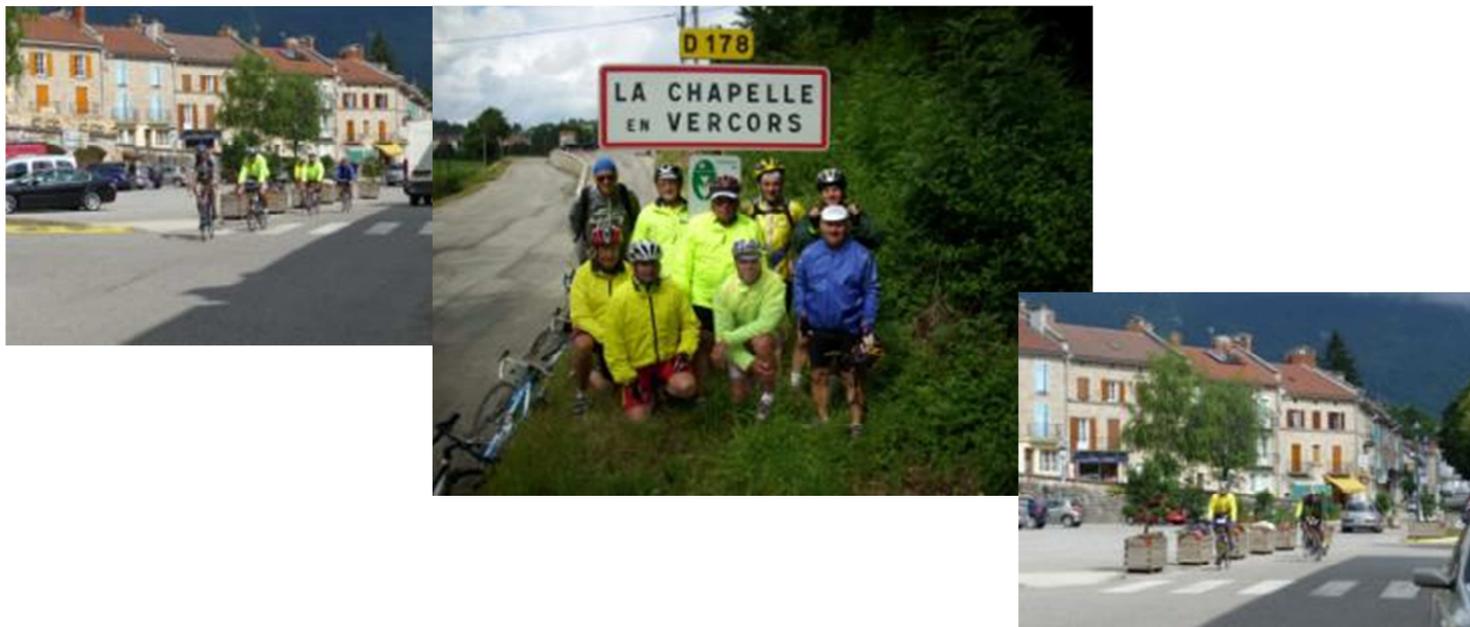




Un peu dépités, nous replongeons vers St Jean en Royan dans la vallée. A mesure que nous descendons l'air se réchauffe et lorsque nous sommes au pied du col de la Machine il fait grand beau. Là ça monte et c'est chacun pour soi ! Après une dizaine de km, un panneau nous indique fort aimablement que le col est fermé, sans autres indications ... Devant notre perplexité un passant nous oriente sur une petite route qui conduit au col de l'Echarasson, puis sur la route de la Chapelle, à partir de l'Echarasson la partie est gagnée et c'est une superbe route vallonnée sous de grands sapins qui nous amène au but de l'expédition via le col de Carri.



Sympathique petite station de ski nordique au milieu des bois, la Chapelle en Vercors est une bourgade entourée de hautes falaises formant un cirque, qui à la fin de la guerre a subi de lourdes destructions ce qui explique le manque de caractère d'une grande partie des habitations.



Le vent glacial, a fait écourter la visite de la ville

Néanmoins l'aubergiste, un cyclotouriste, et l'hôtel recommandé par la fédération sont bien accueillants. Le soir, nous pouvons fêter l'anniversaire de Jean François autour d'une table garnie de spécialités locales (caillettes et gratin dauphinois...).



Et oui encore un an de plus pour Jean François ! Un bouquet de fleurs des champs, ramenés en Touraine !



*L'aubergiste à trouvé deux bougies
(juste pour voir si après ce périple Jean François avait encore du souffle !)*

La nuit fut calme et au matin après les préparatifs et une petite visite au marché local, et enfin, les voitures bien chargées, ce fut le moment des au-revoir et du retour sans problème vers Tours.



De Gauche à droite et de haut en bas :
*Pascal Fleuriau, Bernard Leprêtre, Franck Jossier, Michel Ruellan,
Pierre Favereau, Pierre Deschamps, Stéphane Messon, Pierre Therry, Jean François Messon*